

PARTIE V.—LA PRESSE

La Presse Canadienne.—La Presse Canadienne est une agence coopérative qui transmet aux quotidiens les nouvelles mondiales et canadiennes (autres que locales).

La nouvelle au Canada, essentiellement le résultat d'un échange inter-régional, est d'abord fournie par les journaux, puis préparée par la Presse Canadienne et diffusée sur ses fils. Viennent s'ajouter des reportages de la Presse Canadienne elle-même, particulièrement à Ottawa, où ses chroniqueurs parlementaires assurent un service direct aux 92 membres. Les nouvelles mondiales viennent de l'agence Reuter et de la Presse Associée, secondées par un bureau à Londres et un autre à New-York, où des rédacteurs canadiens acheminent les communiqués de la Presse Associée, de l'agence Reuter et de la Presse Canadienne vers le Canada.

Statistique de la presse.—Les tableaux qui suivront se fondent sur les renseignements obtenus de *Canadian Advertising*. La réunion des données sur le tirage a présenté une difficulté sérieuse. Dans le cas des quotidiens, il est relativement facile d'obtenir des chiffres dignes de foi, car, dans leur propre intérêt, ces journaux s'adaptent et souscrivent aux exigences du Bureau de vérification du tirage. En ce qui les concerne, les chiffres des "paiements nets" du Bureau de vérification du tirage sont utilisés. Il est difficile, par contre, d'obtenir un chiffre sûr du tirage de plusieurs hebdomadaires qui ne sont pas membres du Bureau de vérification. Dans leur cas, on utilise le tirage total (payant et gratuit) lorsque ces chiffres sont corroborés par des déclarations sous serment ou d'autres états dignes de foi.

Quant aux revues, c'est le tirage net payant établi d'après les rapports des propriétaires au Bureau de vérification (y compris les ventes en gros) qui est utilisé. Dans les cas assez peu nombreux où ce chiffre n'est pas connu, le tirage déclaré sous serment ou le tirage minimum signalé par les propriétaires est utilisé.

Quotidiens.—Les quotidiens se divisent au Canada en trois groupes principaux: de langue anglaise, de langue française et de langues étrangères. Comme il faut s'y attendre, les quotidiens de langue française ont un fort tirage dans la province de Québec et certains des plus importants y paraissent depuis plus de 60 ans. En 1952, onze des treize quotidiens de langue française étaient publiés dans le Québec; les deux autres paraissaient en Ontario et au Nouveau-Brunswick.

Maints quotidiens étendent leur influence aux régions rurales qui entourent les villes où ils sont publiés. A cet égard, ils complètent les hebdomadaires qui publient essentiellement des nouvelles locales et servent uniquement les petites villes et les régions rurales.

Les grands quotidiens des centres métropolitains, spécialement de Montréal et de Toronto, se sont acquis une forte clientèle à l'extérieur, surtout depuis que le transport rapide des journaux par la route et, maintenant par air, est devenu de plus en plus commun. Comme ces grands journaux métropolitains peuvent offrir des pages exclusives trop coûteuses pour les quotidiens des petites villes, ils sont souvent bien en mesure de concurrencer les quotidiens locaux.

Hebdomadaires*.—Les hebdomadaires sont lus dans la région relativement limitée qui entoure le lieu de publication. Ils renferment des pages d'intérêt proprement local, mais ils exercent au sein de la région qu'ils servent une influence importante. Le Canada compte bon nombre d'hebdomadaires de langues étrangères. En 1953, ces journaux avaient un tirage déclaré de 271,831 exemplaires dont 76,251 en ukrainien, 38,484 en allemand, 28,465 en judéo-allemand (yiddish) et 24,690 en polonais.

* Y compris un très petit nombre de journaux publiés deux ou trois fois par semaine.